

Comme un mouvant tableau, repasser lentement
Ses instans de plaisir et même de tourment!
Il semble que du temps on arrête la trace:
On croit joindre à ses jours tous ceux qu'on se retrace,
Et de leur cours rapide on se sent consolé.

C'est sur-tout à l'amour malheureux que la
mémoire est précieuse.

Voyez Saint-Preux contraint d'abandonner Julie:
Il court porter sa flamme et sa mélancolie
Dans les monts du Valais, sur ces sommets déserts
Dont les fronts escarpés se perdent dans les airs.
Leur immense hauteur, ces roches menaçantes,
Ces gouffres entr'ouverts, ces ondes mugissantes,
Ce tonnerre roulant dans l'horizon lointain,
Le deuil de l'if lugubre et du sombre sapin,
Des voraces oiseaux les cris lents et funèbres,
Ce brouillard plus affreux encor que les ténèbres,
Et de ces vieux glaçons la sinistre pâleur,
Tout répond à son ame et parle à sa douleur.
Son oeil désespéré, de la plus haute cime
Trouve un plaisir cruel à plonger dans l'abyme;
Il est près d'y tomber, fatigué de souffrir:
Mais il nomme Julie, et ne veut plus mourir.
Julie!... à ses côtés en esprit il l'appelle;
Il ne fait plus un pas qu'il ne marche avec elle,
Avec elle il franchit les rochers et les monts:
Avec elle il descend dans les rians vallons.
Trouve-t-il un bosquet? ce bosquet dans son ame
Du baiser de *Clarens* a réveillé la flamme.
Un paisible hameau s'offre-t-il à ses yeux?
Il songe à ce chalet qui dut le rendre heureux.